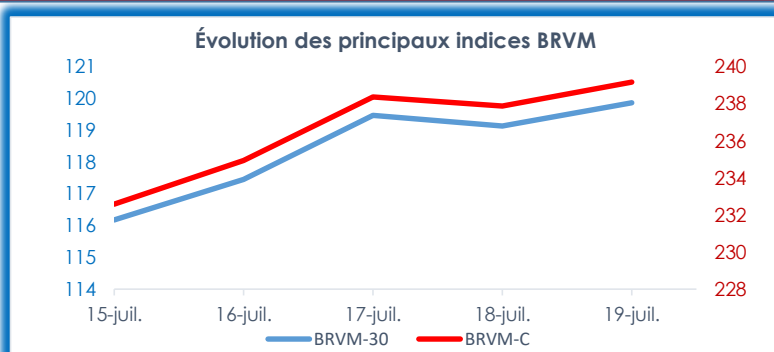


DONNÉES DU MARCHÉ



Plus fortes hausses

Titres	Séance du 12-juil.-24	Séance du 19-juil.-24	Var. en %
SERVAIR ABIDJAN CI	2 230	2 420	8,5%
ORANGE CI	12 000	13 000	8,3%
BERNABE CI	940	1 000	6,4%
SMB CI	12 100	12 850	6,20%
TRACTAFRIC CI	2 205	2 300	4,31%

Évolution du marché des actions de la BRVM sur la semaine

Indicateurs	12-juil.-24	19-juil.-24	Var. en %
Capitalisation boursière	8 556 191 546 869	8 839 203 246 680	▲ 3,31%
Val. échangée	2 156 983 465	1 865 445 615	▼ -13,52%
Nbre de titres échangés	1 903 989	2 467 878	▲ 29,6%
BRVM-C	231,66	239,18	▲ 3,25%
BRVM-30	115,72	119,87	▲ 3,59%

Plus fortes baisses

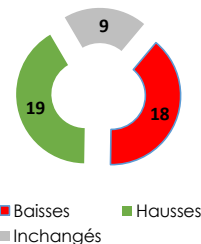
Titres	Séance du 12-juil.-24	Séance du 19-juil.-24	Var. en %
SAFCA CI	975	855	-12,30%
AIR LIQUIDE CI	490	470	-4,08%
BOA BURKINA	6 700	6 445	-3,80%
UNIWAX CI	420	405	-3,57%
ORAGROUP TOGO	1 965	1 900	-3,30%

Source : brvm.org

TOP 5 des titres les plus actifs sur la semaine

En termes de valeur		En termes de volume	
Titres	Valeurs des transactions en FCFA	Titres	Nombre de titres transigés
SGB CI	231 550 770	ETI TOGO	1 987 762
SITAB CI	174 060 005	CIE CI	80 930
PALM CI	162 364 155	AIR LIQUIDE CI	49 633
CIE CI	158 101 265	MOVIS CI	36 101
SMB CI	124 002 630	PALM CI	27 392

Évolution générale des titres



Marchés étrangers (Afrique)

Indices	12-juil.-24	19-juil.-24	Var. en %
GHANA GSE-CI	4 086,54	4 320,07	▲ 5,7%
NIGERIA NSE	99 671,98	100 539,40	▲ 0,9%
KENYA NSE	110,03	108,61	▼ -1,3%
TUNISIE TUNINDEX	9 831,01	9 845,44	▲ 0,1%
MAROC MASI	13 516,89	13 623,01	▲ 0,8%

Cours des matières premières

Matières premières	19-juil.-24	Var. 1Janv
Pétrole BRENT USD/Baril	82,63	5,1%
Cacao USD/Tonne	7 689,00	83,2%
Sucre USD/lb	18,66	-9,3%
Coton USD/lb	70,70	-12,7%
Caoutchouc USD/kg	2,01	20,4%

Source : Bloomberg / ABC Bourse / African markets / Investing.com

Semaine 29 : "Le cours d'Orange CI atteint un nouveau sommet"

La capitalisation globale du marché boursier de l'UEMOA a franchi un nouveau seuil historique à la clôture de la semaine 29, grâce au dynamisme des valeurs télécoms. L'engouement des investisseurs pour les actions de Sonatel et d'Orange CI a permis à l'indice Composite d'enregistrer un gain de 3,25 %, atteignant 239,18 points, son plus haut niveau des six dernières années.

Sonatel et Orange CI ont respectivement vu leur capitalisation augmenter de 80,5 milliards FCFA à 2 050,5 milliards FCFA et de 150,66 milliards FCFA à 1 958,52 milliards FCFA, consolidant ainsi leur position dominante sur le marché, avec 45 % de la capitalisation globale des actions.

Sur une dynamique haussière depuis huit semaines, le titre **SERVAIR ABIDJAN** améliore son classement de la semaine dernière en atteignant la première place du top 5. Cette semaine, le cours de l'action a progressé de 8,5 % à 2 420 FCFA. Cette performance s'explique par les bonnes perspectives financières pour 2024 et le niveau de dividende prometteur annoncé pour 2023, comparativement aux années précédentes. La date effective de distribution du dividende n'a pas encore été fixée.

Le titre **ORANGE CI TG** se classe en deuxième position des meilleures variations, avec une hausse de 8,33 % à 13 000 FCFA. Ce niveau de prix est le plus élevé depuis l'introduction en bourse de la société en décembre 2022. Au premier trimestre 2024, la société affichait un résultat net de 37,9 milliards de FCFA, en hausse de 14 %.

Les titres **BERNABE CI** (+6,4% à 1000 FCFA), **SMB CI** (+6,2% à 12850 FCFA) et **TRACTAGRIC MOTORS CI** (+4,31% à 2300 FCFA), complètent le top 05.

Du côté des perdants, l'action **SAFCA CI** enregistre la plus forte baisse de la semaine, avec un repli de 12,31 % à 855 FCFA. En l'absence d'informations financières permettant d'éclairer leur prise de décision, de nombreux actionnaires ont préféré se séparer de cette action.

En deuxième position parmi les plus fortes baisses, l'action **AIR LIQUIDE CI** a enregistré une régression de 4,08 % à 470 FCFA. Relégué au premier rang des flops depuis le début de l'année, le cours de l'action a longtemps souffert du manque d'informations financières. La publication du résultat net de l'année 2023, en hausse de 122,3 %, en fin de journée du jeudi 18 juillet n'a pas eu un réel impact sur le cours de l'action à la clôture de la semaine.

Les autres actions figurant parmi les cinq plus grandes baisses de la semaine sont **BOA BURKINA** (-3,8% à 6445 FCFA), **UNIWAX CI** (-3,57 % à 405 FCFA), et **ORAGROUP TOGO** (-3,30% à 1900 FCFA).

UMOA Titres : les investisseurs du marché monétaire de l'UEMOA bénéficient toujours de rendements attractifs sur les titres d'emprunts étatiques, malgré une légère baisse. En mai 2024, le taux moyen des bons du Trésor à court terme a baissé à 7,33 %, comparé à 7,99 % en avril, mais reste supérieur à celui de mai 2023 (6,66 %).

Les obligations du Trésor ont aussi vu leurs rendements augmenter, atteignant 7,4 % en mai 2024 contre 6,6 % en mai 2023. Au premier trimestre 2024, pour un prêt total de 1903,3 milliards FCFA (3,17 milliards \$), les investisseurs ont réalisé des gains de 144,25 milliards FCFA (240,2 millions \$), comparés à 102,5 milliards FCFA pour un montant similaire au premier trimestre 2022.

Plusieurs facteurs expliquent cette hausse des coûts d'emprunts : l'augmentation des taux directeurs par la Banque centrale et l'insécurité dans les pays du Sahel cherchant à se distancier des organisations régionales perçues comme inféodées à la France.

Les taux des emprunts à 3 mois, réputés plus sûrs, ont presque triplé, passant de 2,6 % au T1 2022 à 6,65 % au T1 2024. La demande accrue des États (1221,4 milliards FCFA contre 572 milliards FCFA en 2022) a probablement contribué à cette hausse des coûts.

Ce contexte offre une nouvelle perspective sur le débat concernant la capacité d'emprunt des pays africains sur le marché local. Les taux élevés fixés par les investisseurs locaux suggèrent que la création d'agences de notation purement africaines pourrait ne pas résoudre tous les problèmes.

Côte d'Ivoire : selon des données officielles consultées par l'Agence Ecofin, le gouvernement ivoirien projette de dépenser 11,7 milliards de dollars pour le service de la dette intérieure entre 2024 et 2026. Ce montant représente 60,6 % du service global de la dette, estimé à 19,7 milliards de dollars sur cette période, et correspond à l'encours total de la dette détenue par des créanciers locaux.

Pour les créanciers locaux, il est prévu un remboursement total de 8,1 milliards de dollars. Ces remboursements devraient injecter des liquidités supplémentaires dans l'économie. La maîtrise de l'endettement est un engagement pris par les autorités ivoiriennes dans le cadre des programmes avec le FMI, avec un plan à moyen terme qui prend en compte la valeur actualisée des coûts d'emprunt futurs.

La stratégie inclut une évaluation précise de l'encours de la dette pour chaque période future. La Côte d'Ivoire prévoit de s'endetter davantage à l'extérieur, avec une limite de 6 milliards de dollars de remboursements totaux actualisés d'ici au 31 décembre 2024.

Le taux d'actualisation retenu est de 5 %, avec des emprunts internationaux prévus à 6,46 milliards de dollars pour 2024, à des taux d'intérêt moyens entre 4 % et 6 %. La dette ivoirienne atteignait 46,2 milliards de dollars fin 2023, soit 58,1 % du PIB, avec une dette extérieure de 28,5 milliards de dollars (61,8 % de la dette totale). Les principaux créanciers incluent la Banque mondiale (3,9 milliards de dollars), le FMI (2,8 milliards de dollars), la Banque africaine de développement (1,2 milliard de dollars), et l'État français-Société Générale France (1,9 milliard de dollars).

Malgré une proportion élevée de la dette extérieure, la part du budget dédiée à son remboursement reste modeste.

Le Nigeria accueillera le siège de la Banque africaine de l'énergie

L'institution panafricaine devrait contribuer à réduire la pénurie de financements des projets pétroliers et gaziers sur le continent, dans un contexte de désengagement accru des bailleurs de fonds internationaux des investissements dans les énergies fossiles.

Le Nigeria a été choisi pour accueillir le siège de la Banque africaine de l'énergie (AEB), une nouvelle institution panafricaine dédiée au financement de projets pétroliers et gaziers en Afrique, a annoncé le ministre nigérian des Ressources pétrolières, Heineken Lokpobiri (photo), le jeudi 4 juillet 2024.

« Je suis ravi d'annoncer que le Nigeria a été choisi pour accueillir le siège de la Banque africaine de l'énergie. Cet honneur prestigieux témoigne du leadership et de l'engagement de notre pays dans le secteur de l'énergie », a indiqué le ministre sur sa page Facebook officielle.

« La Banque africaine de l'énergie sera la pierre angulaire du financement de projets énergétiques à travers l'Afrique, promouvant l'innovation, la durabilité et la croissance économique », a-t-il ajouté.

Trois autres pays étaient en lice pour accueillir ce siège. Il s'agit de l'Algérie, du Bénin et du Ghana ; la Côte d'Ivoire et l'Afrique du Sud n'ayant pas rempli toutes les conditions requises.

Fin mai dernier, le gouvernement nigérian avait ratifié la charte de la banque. Il a également approuvé un apport de 100 millions de dollars au capital de l'institution, soit plus que les 83,33 millions de dollars requis pour les États membres.

La création de la Banque africaine de l'énergie avait été annoncée en mai 2022 par la Banque africaine d'import-export (Afreximbank) et l'Organisation des producteurs de pétrole africains (APPO). La nouvelle institution, qui disposera initialement d'un capital de 5 milliards de dollars, devrait contribuer à réduire la pénurie de financements des projets pétroliers et gaziers en Afrique, dans un contexte de désengagement accru des bailleurs de fonds internationaux des investissements dans les énergies fossiles.

Durant la COP 26 à Glasgow, une vingtaine de pays développés se sont engagés à mettre un terme au financement à l'étranger de projets d'énergies fossiles sans techniques de capture de carbone à partir de fin 2022.

Lors du sommet One Planet organisé en décembre 2017, le Groupe de la Banque mondiale a annoncé la fin des financements des activités en amont du secteur pétrolier et gazier après 2019, tout en précisant que le financement d'activités en amont du secteur gazier sera exceptionnellement envisagé dans les pays les moins avancés lorsqu'il favorise indéniablement l'accès à l'énergie pour les pauvres et lorsque le projet est conforme aux engagements du pays au titre de l'Accord de Paris sur le climat. De son côté, la Banque européenne d'investissement (BEI) s'est engagée à mettre fin au financement des projets liés aux énergies fossiles à partir de la fin de l'année 2021.

Soumises à une pression croissante, les compagnies internationales spécialisées dans l'exploitation des hydrocarbures se désengagent, quant à elles, de plus en plus des actifs africains pour plusieurs raisons, dont les risques environnementaux, politiques et sécuritaires. Dans le même temps, peu de compagnies pétrolières nationales africaines disposent des moyens pour combler une grande partie du déficit croissant de financements.

Source : Agence Ecofin

OPPORTUNITÉS DU MARCHÉ

Marché monétaire (opérations du marché d'adjudication de la BCEAO pour la semaine à venir)

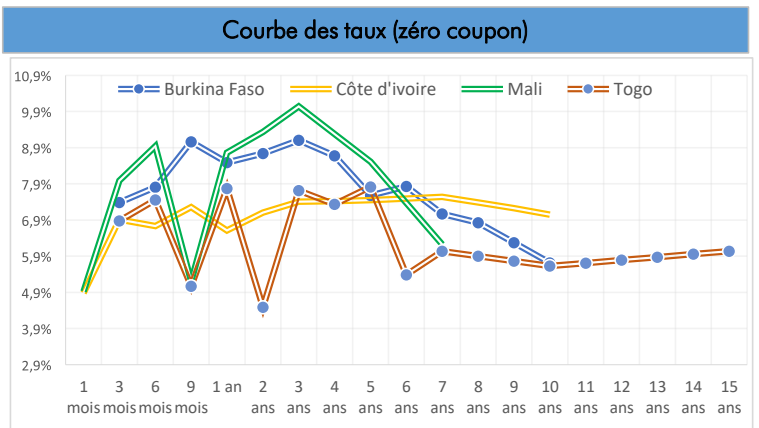
- **Le 22-07-2024** : émission simultanée de deux OAT du **Burkina Faso**, **05 ans** au taux d'intérêt de **5,75%** et **07 ans** au taux d'intérêt de **6%** pour un montant de global **150 milliards FCFA**
- **Le 23-07-2024** : émission simultanée de **la Côte d'Ivoire**, deux **BAT (06 mois et 12 mois)** et trois **OAT (3 ans au taux d'intérêt de 5,70%, 5 ans au taux d'intérêt de 5,90%, 7 ans au taux d'intérêt de 6%)** pour un montant de global **70 milliards FCFA**
- **Le 25-07-2024** : émission simultanée du **Mali**, un **BAT sur 12 mois** et deux **OAT (3 ans au taux d'intérêt de 6,15% et 5 ans au taux d'intérêt de 6,35%)** pour un montant de global **25 milliards FCFA**
- **Le 26-07-2024** : émission simultanée du **Togo**, un **BAT sur 12 mois** et deux **OAT (3 ans au taux d'intérêt de 6,15% et 5 ans au taux d'intérêt de 6,40%)** pour un montant de global **30 milliards FCFA**

Marché primaire

Néant

Tableau récapitulatif des taux des émetteurs du Marché des Titres Publics (Taux zéro coupon)

Maturité	Benin	Burkina Faso	Côte d'Ivoire	Guinée-Bissau	Mali	Niger	Sénégal	Togo
1 mois			4,9%		4,9%	5,3%	3,3%	
3 mois	5,97%	7,4%	6,9%	7,8%	8,0%	3,9%	5,7%	6,9%
6 mois	7,29%	7,8%	6,7%	9,5%	8,9%	8,1%	7,2%	7,5%
9 mois	7,58%	9,1%	7,3%	9,4%	5,2%	8,2%	7,8%	5,1%
1 an	7,19%	8,5%	6,6%	8,8%	8,8%	7,8%	7,4%	7,8%
2 ans	7,22%	8,7%	7,1%	9,3%	9,3%	7,5%	6,4%	4,5%
3 ans	7,33%	9,1%	7,4%	10,0%	10,0%	7,0%	7,6%	7,7%
4 ans	6,97%	8,7%	7,4%	9,1%	9,3%	7,0%	7,6%	7,3%
5 ans	6,20%	7,6%	7,4%	8,3%	8,5%	6,6%	7,6%	7,8%
6 ans	5,79%	7,8%	7,5%	7,6%	7,4%	6,5%	6,4%	5,4%
7 ans	4,78%	7,1%	7,5%	6,9%	6,2%	6,5%	5,2%	6,0%
8 ans	5,02%	6,8%	7,4%				5,3%	5,9%
9 ans	5,06%	6,3%	7,2%				5,3%	5,8%
10 ans	5,10%	5,7%	7,1%				5,4%	5,6%
11 ans							5,5%	5,7%
12 ans							5,6%	5,8%
13 ans							5,7%	5,9%
14 ans							5,9%	6,0%
15 ans							6,0%	6,0%



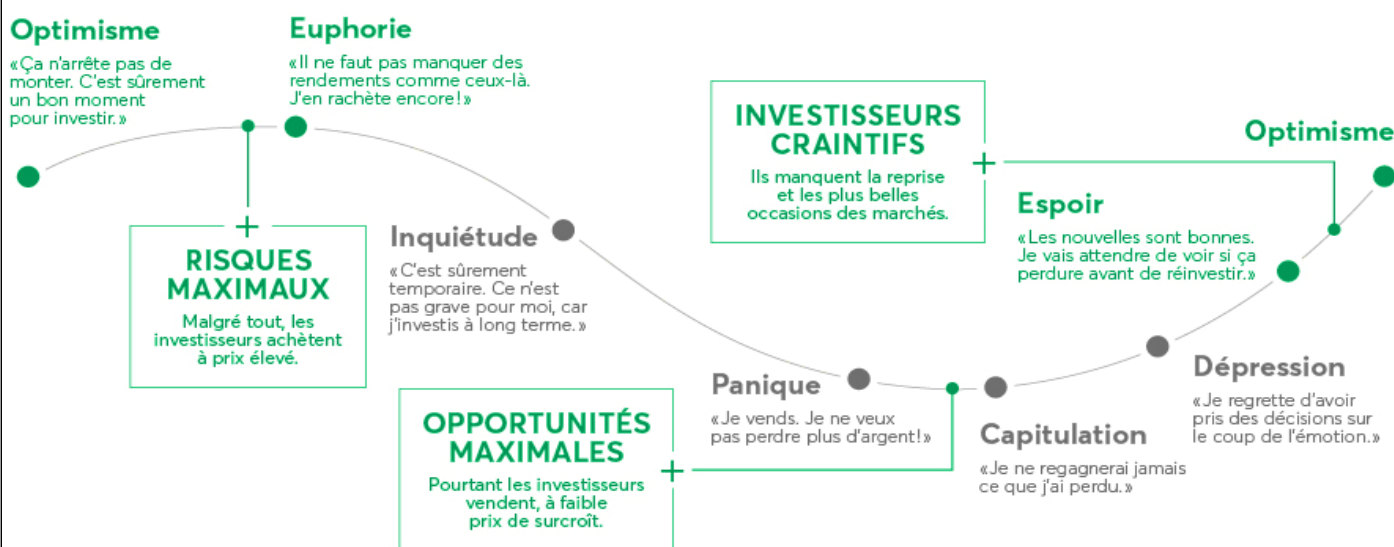
Le cycle émotionnel de l'investisseur

L'investissement en bourse peut être une montagne russe émotionnelle. Voici une représentation typique de la courbe des émotions d'un investisseur en bourse, souvent appelée "cycle émotionnel de l'investisseur"

1. **Optimisme** : l'investisseur commence avec des attentes positives et de l'excitation à propos de nouveaux investissements.
2. **Euphorie** : Les actions atteignent des sommets, l'investisseur se sent invincible et pense que les gains vont continuer à augmenter. C'est souvent le pic du marché et le moment où les risques sont sous-estimés.
3. **Inquiétude** : Après l'euphorie, des signes de volatilité et des pertes mineures commencent à apparaître. L'investisseur commence à douter.
4. **Panique** : Les pertes deviennent substantielles. L'investisseur est dans un état de panique et cherche désespérément une sortie.
5. **Capitulation** : L'investisseur abandonne et vend ses positions à perte, souvent au point le plus bas du marché.
6. **Dépression** : Après avoir vendu, l'investisseur se sent démoralisé et regrette ses décisions. Il peut perdre confiance en ses compétences et en le marché.
7. **Espoir** : Avec le temps, le marché commence à se stabiliser et à montrer des signes de reprise. L'investisseur commence à regagner de l'espoir.
8. **Optimisme** : Le cycle recommence alors que l'investisseur retrouve confiance et enthousiasme.

Ce cycle met en lumière l'importance de la gestion des émotions et de l'adoption d'une stratégie d'investissement disciplinée pour éviter de prendre des décisions basées sur des réactions émotionnelles.

CYCLE DES ÉMOTIONS



* Un titre de croissance (ex. actions ordinaires) consiste en une participation au capital de sociétés inscrites en Bourse. Il a un objectif de croissance à long-terme et représente un risque plus élevé que les titres à revenu fixe (ex. obligations) ou les liquidités (ex. bon du Trésor).



BURKINA FASO : +226 25 33 14 85



CÔTE D'IVOIRE : +225 20 30 75 15



MALI : +223 20 70 59 00



TOGO : +228 22 20 82 82

Avertissement:

Les informations contenues dans le présent document sont fournies à titre indicatif et ne pourraient être considérées comme une incitation d'investissement. Elles ont été obtenues de sources considérées fiables mais ne peuvent pas être garanties quant à leur précision par notre SGI. Par conséquent, nous nous désengageons de toute responsabilité quant à l'inexactitude ou omission de certaines données.

